



**Allocution de S.E. Madame Aviva Raz Shechter,  
Ambassadeur et Représentant d'Israël auprès des Nations Unies à  
Genève**

**Yom Hazikaron 2018**

Genève, mardi 17 avril 2018

---

Esther, Ayelet, Osnat et Brian,  
Chères familles endeuillées,  
Chers frères et sœurs,  
Chers amis,

En ce jour solennel du *Souvenir pour les soldats tombés pour Israël et les victimes du terrorisme*, alors que l'ensemble de la Maison d'Israël est drapé dans la peine et le chagrin, unie par cette destinée commune qu'est la perte inconcevable d'un être cher et le deuil national, rien ne peut alléger ce chagrin personnel si profond.

Cette année encore, de nouveaux noms se sont rajoutés à cette liste mémorielle ; ceux de combattants, de victimes d'actes terroristes, de soldats blessés, de vétérans de Tsahal qui nous ont quitté. A peine ce samedi, un nouveau soldat est mort lors d'une opération dans le Sinaï à la frontière égyptienne. Il s'agit du pilote de char, Caporal Eliyahu Drori z'l. Il avait 20 ans. Au total, 23'646 êtres chers, des mondes entiers qui furent happés avant qu'ils n'aient la chance d'éclore.

Nous marquons septante années d'indépendance et de construction nationale, durant lesquelles nous reconnaissons une fois de plus que nos vies dans l'Etat souverain, indépendant et florissant d'Israël ne peuvent être considérées comme un acquis.

Nous n'envoyons pas nos bien-aimés au péril de leurs vies pour le plaisir, mais bien par nécessité et pour défendre avec détermination l'entreprise sioniste et la Maison d'Israël. Notre prière est qu'ils reviennent tous et toutes sains et saufs, et que la Paix se réalise. C'est notre profond désir de ne plus jamais devoir retourner sur les champs de batailles et y envoyer nos enfants.

Il y a quelques semaines, un combattant de l'unité Palmach vétéran de 1948 nous a quitté, le « sabra » par excellence, le plus noble des hommes de lettres d'Israël, dont les poèmes sont l'essence même de la vie du pays : Haim Guri. Un de ses textes, « Hareut » « L'Amitié », était la chanson préférée de Yitzhak Rabin qui, lui, est tombé durant la bataille pour la Paix, abattu des mains d'un juif malveillant.

Guri écrivait :

הרעות	L'AMITIE
<p>כבר שנה לא הרגשנו כמעט איך עברו הזמנים בשדותינו כבר שנה ונותרנו מעט מה רבים שאינם כבר בינינו.</p>	<p>Déjà un an, et nous n'avons presque pas remarqué Comme le temps a passé dans nos champs Déjà un an, et peu d'entre nous restent Beaucoup ne sont plus parmi nous.</p>
<p>אך נזכור את כולם את יפי הבלורית והתואר כי רעות שכזאת לעולם לא תיתן את ליבנו לשכוח</p>	<p>Mais nous nous souviendrons d'eux tous L'élégant, le beau Parce que l'amitié comme ça ne pourra jamais Permettre à nos cœurs d'oublier</p>
<p>אהבה מקודשת בדם את תשובי בינינו לפרוח. הרעות כנערייך כולם שוב בשמך נחייך ונלכה כי רעים שנפלו על חרבם את חייך הותירו לזכר.</p>	<p>L'Amour sanctifié de sang fleurira une fois de plus parmi nous L'Amitié, comme l'ont fait tous vos jeunes Encore une fois en votre nom, nous allons sourire et aller de l'avant Parce que les amis qui sont tombés sur leurs épées Laissèrent votre vie en monument</p>

A l'été 2014, durant les 50 jours difficiles de l'opération "Bordure protectrice", nous avons perdus 68 de nos enfants, dont Oron Shaul et Hadar Goldin, qui sont encore retenus à Gaza par le Hamas. La mère de Oron, Zehava Shaul, était avec nous durant la première semaine de la session de mars du Conseil des Droits de l'Homme, afin de nous rendre attentif à la souffrance inhumaine pour elle et ses proches, causée par la situation insupportable que leur impose l'organisation terroriste qui contrôle Gaza.

Aujourd'hui, nous nous rappelons des captifs et des israéliens manquants, et nous prions pour leur retour à la maison.

Toujours durant l'opération « Bordure protectrice », l'unité d'élite « Maglan » opérait dans le secteur de Khan Younes. Pendant les combats, l'équipe Efron a découvert un tunnel de la terreur caché dans une clinique des Nations Unies (UNRWA). Le Hamas avait caché dans les murs de cette clinique 12 barriques d'explosifs, chacun pesant 80 kg. L'explosion blessa beaucoup des combattants, et trois y perdirent la vie :

- Sergent-chef Matan Gottlieb, 21 ans
- Sergent-chef Omer Hai, 21 ans
- Sergent-chef Guy El Garmati, 20 ans

Lors de la première cérémonie de Yom Hazikaron après l'opération, le Président de l'Etat d'Israël Rubi Rivlin a dit :

*"L'été dernier, j'ai voyagé à travers le pays. J'ai visité les foyers de bons garçons et d'êtres aimants qui sont tombés lors de la bataille pour la défense de notre terre, lors de l'opération Bordure Protectrice.*

*La géographie de la peine, ai-j'appris, traverse Israël de long en large – mais ne connaît pas de division. La mort ne discrimine pas entre les croyants et le non-croyants. Il n'y a pas de camp qui ne pleure pas. J'ai vu des membres de kibboutzim et d'implantations, de moshavim et de villages, de juifs et de non-juifs, de citoyens, de soldats solitaires et de nouveaux immigrants. J'ai appris à les connaître alors qu'ils nous avaient déjà quitté."*

Parmi les personnes tombées au combat, nous nous souvenons également de nos amis et collègues du corps diplomatique qui, pendant des années, ont travaillé loin de chez eux en mission pour leur patrie, comme des soldats sur le front, même s'il s'agit d'un champ de bataille politique.

En mars 1992, des terroristes soutenus par l'Iran ont fait exploser l'ambassade d'Israël à Buenos Aires. Parmi ceux tués, il y avait le numéro deux de l'ambassade, David Ben Rafael, un collègue qui avait immigré en Israël des États-Unis à l'âge de 23 ans. Il était un diplomate talentueux et prometteur. Il a été tué à l'âge de 44 ans, et a laissé derrière lui sa femme Elisa et ses deux jeunes enfants. David a étudié le droit à l'Université hébraïque de Jérusalem et notamment représenté Israël au Sixième Comité des Nations Unies. En 1989, il déclarât :

“Il n'y a aucune raison qui puisse justifier une attaque délibérée contre des civils. Le terrorisme a été et sera toujours un crime, peu importe son but ou sa cause.”

La chanson « One Human Tapestry » de Moti Hammer dit :

כולנו כן כולנו כי חיה אחת אנושית רקמה כולנו מאיתנו אחד ואם מעימנו הולך בנו מת משהו איתו נשאר, ומשהו	Parce que nous tous Nous sommes un seul tissu humain vivant Et si l'un d'entre nous nous quitte Quelque chose meurt en nous et quelque chose reste avec lui.
--	---

Demain soir, nous allons à nouveau vivre une brusque transition, en passant du deuil collectif aux célébrations marquant les 70 ans de l'Indépendance de l'Etat d'Israël.

Aucune nation n'a été déracinée de sa terre comme l'a été le Peuple juif, une nation qui a défié toutes les règles de l'histoire et a rétabli sa vie nationale sur sa terre ancestrale. Israël est la source de nos vies, le sang de nos proches trempe son sol. Lorsque la douleur croît et que les angoisses de la perte s'intensifient, nous nous consolons du fait que les fils et les filles qui sont tombés, l'ont fait dans le cadre de leur mission pour le Peuple et l'État, pour assurer l'existence de la nation.

En ce jour où le chagrin personnel s'entrelace à la douleur nationale, nous saluerons l'héroïsme des déçus et chérirons leur mémoire avec amour.

Notre prière pour la paix et la tranquillité est tissée dans les mots de Ehud Manor :

*Si seulement*

*nous ne souffrions pas et que chaque homme aimait son frère*

*Si seulement*

*les portes du Jardin d'Eden étaient de nouveau ouvertes*

*Si seulement*

*L'Est et l'Ouest se mélangeaient- si seulement*

*Si seulement*

*nous pouvions renouveler nos jours ici aussi longtemps.*

*Si seulement*

*une nation ne levait plus l'épée contre une autre nation*

*Si seulement*

*nous n'abandonnerions pas le chemin de l'espoir*

*Si seulement*

*l'humain serait compatissant jusqu'au soir*

*Si seulement*

*il y avait une chance pour l'amour.*

Celui qui établit la paix dans Ses hauteurs, l'établisse [dans Sa miséricorde] parmi nous et sur tout [son peuple] Israël, et dites Amen.